

Afrique du Nord

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'entrée de Toulon est interdite à tous les étrangers à la ville

L'entrée de Toulon est désormais interdite à toute personne si elle n'y a pas son domicile. Voici le texte de l'arrêté qui vient d'être pris par le commandant Lévesque, préfet de Toulon, gouverneur de la place :

1°) L'entrée de la place de Toulon est interdite à toute personne qui n'y a pas son domicile.

2°) Devront cependant autorisés à y pénétrer les personnes qui pourraient invoquer un motif valable, tel que décès ou maladie grave d'un ascendant ou d'un descendant direct.

Justification du motif invoqué devra être fournie dans les vingt-quatre heures, sous peine d'expulsion. Les motifs commerciaux et d'affaires ne sont pas admis.

La ligne de démarcation subsiste toujours

Berlin, 16 novembre. — Le porte-parole de la Wehrmacht a précisé que la ligne de démarcation établie en France est toujours occupée, subsistant toujours.

Nombreux attentats à Alger contre les soldats anglo-américains

Des nouvelles parvenues d'Alger annoncent que, malgré les mesures prises, les attentats contre les soldats anglo-américains circulent toujours.

Recevant une délégation de la communauté israélite d'Alger, le général Eisenhower, commandant en chef des troupes américaines en Europe, a assuré les rabbins que les lois contre les juifs seraient rapportées.

Ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas à Londres

Le « Brussels Zeitung » publie ce qui suit :

Depuis le débarquement de troupes germano-italiennes en Tunisie, pas sur le public anglais une incertitude concernant les opérations militaires et la situation politique en Afrique du Nord. A Londres circulent une quantité de bruits et de rumeurs, les uns affirmant que de nouvelles troupes allemandes, par voie aérienne, ont débarqué dans les environs de Bizerte.

Autre part, on ne commente pas non plus le fait que les forces allemandes (obars et fractions) débarquées en Tunisie ont été accueillies chaleureusement par la population du pays et qu'à Alger ainsi qu'à Maroc la résistance est devenue plus forte.

Le général Blaskowitz rend visite aux autorités

Le haut commandant d'une armée, le général Blaskowitz a rendu visite aux autorités du département de la Haute-Garonne et au général commandant en chef des troupes françaises.

Alertes aériennes à Bone

Bone, 16 novembre. — La ville de Bone a subi plusieurs alertes aériennes.

Les Américains mobilisent en Algérie

Radio-Alger a diffusé que tous les hommes de 18 à 45 ans ont été mobilisés par les Américains. Cette décision a été prise comme étant un décret du gouverneur général, mais on n'a pas précisé qui avait pris cette décision.

Des bombardiers américains ont survolé Lisbonne

Madrid, 16 novembre. — On mande de Lisbonne que dimanche, vers midi, une assez grande formation de bombardiers américains a survolé à basse altitude le centre de Lisbonne. Des appareils ont survolé également la ville et cela a permis de reconnaître les insignes des Etats-Unis.

Le ravitaillement de l'Algérie est menacé

Le ravitaillement de l'Algérie est sérieusement menacé. La situation de la ville d'Alger s'avère particulièrement critique. La population s'est accrue de 300.000 à 600.000 personnes par l'afflux de réfugiés venus de tous les coins du pays. En vue d'une répartition juste des stocks, encore existants, les troupes anglo-américaines ont dû prendre certaines mesures. Le ravitaillement des troupes anglo-américaines ne pouvant être assuré sur les stocks existants dans le pays, l'approvisionnement des troupes par voie maritime en Afrique du Nord.

Le dollar à 75 francs la livre à 300, au Maroc

Le cours de change instable par les Américains pour le dollar et la livre sterling a suscité parmi la population marocaine une grande inquiétude, étant donné que la trop haute valorisation du dollar et de la livre.

D'après le nouveau cours, on est obligé de donner 75 francs au lieu de 40 pour le dollar, et pour la livre sterling, 300 fr. au lieu de 170.

Un destroyer anglais gravement endommagé à Gibraltar

La Linca, 16 novembre. — Le destroyer anglais H-35, gravement endommagé à la poupe, est entré dans le port de Gibraltar où il a parait-il, débarqué un certain nombre de blessés.

L'héroïsme de « Jean-Bart » force l'admiration des anglo-américains

Casablanca, 16 novembre. — Le correspondant spécial de l'Agence Reuters sur les forces expéditionnaires américaines au Maroc, donne les précisions suivantes au sujet de la perte du grand cuirassé français, le « Jean-Bart ».

Amarré à sa jetée, n'ayant pas son armement au complet, immobilisé par un manque de pièces détachées et désavantagé, en outre, du fait de la puissance aérienne supérieure des forces américaines, le « Jean-Bart » a été battu couramment jusqu'à l'extrême limite de sa portée, où il a subi deux coups au bord de deux tourelles aériennes. Il ne cessa le feu que lorsque les navires américains s'éloignèrent hors de la portée de son tir.

Le commandant du « Rocado » est mort à l'ennemi

Royan, 16 novembre. — On apprend que le lieutenant de vaisseau Jacques Loussou qui commandait le sous-marin « Rocado » a été tué à l'ennemi lors de l'attaque des côtes d'Afrique du Nord.

L'ambassadeur de France quittera Washington la semaine prochaine

Vichy, 16 novembre. — On mande de Washington que M. Hays, ambassadeur de France aux Etats-Unis, quittera Washington la semaine prochaine, avec les différents membres de l'ambassade.

Les souverains d'Annam, du Cambodge et de Laos proclament leur loyalisme au Maréchal et à la France

L'Indochine multiplie les signes de fidélité et d'attachement à la France. Le roi d'Annam, le roi du Cambodge et le roi du Laos ont déclaré leur loyalisme à la France.

« Au moment où le sol français d'Afrique du Nord est l'objet d'une invasion que rien ne justifie, le prieux attachement de ma personne et de mon peuple à la France ».

D'autre part, le roi du Laos a déclaré :

« Douleurusement surpris par l'injuste agression commise contre l'Afrique du Nord, nous tenons à proclamer en même temps que notre indignation, notre adhésion inébranlable à la France. A cette occasion, nous vous demandons de renouveler au Maréchal chef de l'Etat français, l'assurance de notre indéfectible attachement et de notre entière confiance ».

Des bombardiers américains ont survolé Lisbonne

Madrid, 16 novembre. — On mande de Lisbonne que dimanche, vers midi, une assez grande formation de bombardiers américains a survolé à basse altitude le centre de Lisbonne. Des appareils ont survolé également la ville et cela a permis de reconnaître les insignes des Etats-Unis.

Revue de la presse

Le Matin (Stéphane Lausanne) : D'autres suivront-ils ? L'amiral Darlan, comme le rude message du maréchal Pétain le donne à entendre, se serait-il, lui aussi, laissé prendre dans les filets anglo-américains ? On s'en doute tout de suite. Mais l'aberration est contagieuse comme la trahison. Trahison d'autant plus abjecte que nous n'obéissons pas à des chefs à accepter les postes qui leur sont confiés à leur honneur. Ils ont eu deux ans pour se retirer, s'ils ne voulaient pas servir sous Pétain. Ils ont préféré recevoir de lui avancements, commandements, décorations, citations. Le cœur solitaire devant tant d'ignominie. Et mieux vaut regarder au bas de l'échelle qu'en haut, car ce n'est pas toujours parmi les étoiles qu'il faut aller chercher les belles âmes ; c'est sur la terre que les trouve et parmi les petits...
La France Socialiste (M. René Châtelet) : Avant tout, pas de paix à assurer et la patrie à sauver. Or, Pierre Laval ne pense qu'à cela. Voici que son autre côté d'assistant européen se colle au fait de l'Europe, toute notre dette est prêt d'être oubliée et effacée. Du coup, nous pouvons repartir à neuf réintégrés parmi les peuples d'Europe continentale, avec un statut d'étranger, épreuve commune à une paix qui unisse et qui dure. Il ne faut pas boudier à cette chance. Et comme je comprends que Pierre Laval tienne envers et contre tout, insensible aux hostilités et aux faussetés. Il sait bien quelle acclamation monterait vers lui, quand il aurait réussi.

Les reproches à « L'Osservatore Romano »

Grénoire, 16 novembre. — L'« Osservatore Romano », journal officiel du régime fasciste, a été l'objet de vives critiques pour ses récentes déclarations sur la situation internationale.

LA RELEVÉ

Un important convoi d'ouvriers a quitté Roubaix à destination de l'Allemagne. Un second train sera formé prochainement.

LES PERTES AMERICAINES

Amsterdam, 16 novembre. — On annonce officiellement à Washington que les forces américaines ont perdu pendant les opérations en Afrique du Nord, 48.958 hommes.

LES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris, 16 novembre. — Lundi prochain, les tirages de la Loterie Nationale, réservés aux billets de dix francs de la 20^e tranche.

LES PRÉTENTIONS DE M. ROOSEVELT A LA DIRECTION DE LA JEUNESSE

Washington, 16 novembre. — Au cours d'une grande manifestation de la jeunesse américaine, M. Roosevelt a déclaré ses intentions de diriger la jeunesse américaine.

Une riposte cinglante de M. Axmann, chef de la jeunesse du Reich

Berlin, 16 novembre. — M. Axmann, chef de la jeunesse du Reich, a riposté à la déclaration de M. Roosevelt.

LA GUERRE DU TONNAGE

67 cargos et transports anglo-américains coulés en dix jours dans l'Atlantique

Berlin, 16 novembre. — Le bataillon sur les mers se poursuit ininterrompument des opérations en cours contre le ravitaillement anglo-américain en Afrique du Nord française. De nombreux cargos et transports anglo-américains ont été coulés dans toutes les zones de l'Atlantique. Une grande partie de ce tonnage a été détruite dans l'Atlantique septentrional et sur les routes maritimes vers l'Afrique du Sud.

Navires anglais envoyés par la fond

Berlin, 16 novembre. — Le haut commandement de l'armée allemande publie la 24^e liste des navires marchands britanniques qui depuis le 1^{er} juin 1941, ont été coulés par les sous-marins allemands.

Les reproches à « L'Osservatore Romano »

Grénoire, 16 novembre. — L'« Osservatore Romano », journal officiel du régime fasciste, a été l'objet de vives critiques pour ses récentes déclarations sur la situation internationale.

LA RELEVÉ

Un important convoi d'ouvriers a quitté Roubaix à destination de l'Allemagne. Un second train sera formé prochainement.

LES PERTES AMERICAINES

Amsterdam, 16 novembre. — On annonce officiellement à Washington que les forces américaines ont perdu pendant les opérations en Afrique du Nord, 48.958 hommes.

LES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris, 16 novembre. — Lundi prochain, les tirages de la Loterie Nationale, réservés aux billets de dix francs de la 20^e tranche.

LES PRÉTENTIONS DE M. ROOSEVELT A LA DIRECTION DE LA JEUNESSE

Washington, 16 novembre. — Au cours d'une grande manifestation de la jeunesse américaine, M. Roosevelt a déclaré ses intentions de diriger la jeunesse américaine.

Une riposte cinglante de M. Axmann, chef de la jeunesse du Reich

Berlin, 16 novembre. — M. Axmann, chef de la jeunesse du Reich, a riposté à la déclaration de M. Roosevelt.

CHRONIQUE REGIONALE

Une délégation du Secours national du Maine-et-Loire visite les œuvres sociales de Tourcoing et Roubaix

Mardi matin, sous la conduite de M. Thellier de Ponthéville, délégué départemental du Secours national, une importante délégation du Secours national du Maine-et-Loire est venue dans le Nord pour visiter les œuvres sociales et prendre contact avec les administrateurs municipaux.

A TOURCOING

Mardi matin, sous la conduite de M. Thellier de Ponthéville, délégué départemental du Secours national, une importante délégation du Secours national du Maine-et-Loire est venue dans le Nord pour visiter les œuvres sociales et prendre contact avec les administrateurs municipaux.

A ROUBAIX

Les visiteurs arrivèrent à Roubaix vers 10 h. 30. Ils furent introduits dans le cabinet de M. Victor Provo, maire de Roubaix.

LA RELEVÉ

Un important convoi d'ouvriers a quitté Roubaix à destination de l'Allemagne. Un second train sera formé prochainement.

LES PERTES AMERICAINES

Amsterdam, 16 novembre. — On annonce officiellement à Washington que les forces américaines ont perdu pendant les opérations en Afrique du Nord, 48.958 hommes.

LES PRIMES DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris, 16 novembre. — Lundi prochain, les tirages de la Loterie Nationale, réservés aux billets de dix francs de la 20^e tranche.

LES PRÉTENTIONS DE M. ROOSEVELT A LA DIRECTION DE LA JEUNESSE

Washington, 16 novembre. — Au cours d'une grande manifestation de la jeunesse américaine, M. Roosevelt a déclaré ses intentions de diriger la jeunesse américaine.

Une riposte cinglante de M. Axmann, chef de la jeunesse du Reich

Berlin, 16 novembre. — M. Axmann, chef de la jeunesse du Reich, a riposté à la déclaration de M. Roosevelt.

COMMUNIQUES DE LA PREFECTURE

L'activité du service général de contrôle économique Depuis le début de l'année, dans le Nord, 64 millions d'amendes et 1.202 mois de prison ont été infligés.

Au Centre régional de cours et conférences

Le Centre régional de cours et conférences sera donné au siège, le 19 novembre, à 20 h. 30, par M. Nicolas Bourgeois, grand prix littéraire de la ville de Roubaix.

NORD

M. Jacques Guillemant, le nouveau sous-préfet de Valenciennes, a pris possession de son poste.

Le recensement des propriétés boisées et des possibilités d'exploitation

Conformément à l'article 1er de l'arrêté préfectoral en date du 20 août 1942, le recensement des propriétés boisées et des possibilités d'exploitation a été commencé dans le département du Nord.

Un accident mortel à Hazebroeck

Un grave accident s'est produit à Hazebroeck, le 14 novembre, au cours d'un voyage de nuit.

Un vagabond dérobe les économies d'une ouvrière à Téthéghem

Un vagabond a été arrêté à Téthéghem, après avoir dérobé les économies d'une ouvrière.

A qui appartient ce bijou ?

Un collier dont la valeur est estimée à six millions de francs, a été trouvé en la possession d'un chauffeur.

PAS-DE-CALAIS

Deux Bénédictines reçoivent la croix de guerre.

CARNET

Fiançailles. — Nous apprenons les fiançailles de Mademoiselle Mathilde Froiture, fille de M. et Mme Louis Froiture, avec M. Jean-Claude Lefebvre, fils de M. et Mme Lefebvre.

En vue de la reconstitution des entreprises détruites par la guerre.

Aux abonnés au gaz de la banlieue de Roubaix

Les maîtres de Watrillon, Lera, Toufflers, Lys, Lannoy, Hen, Fier, Breuvel, Croix, Mouvaux, Nouvion, Roncq, Lincaes, Sully, Forest, Willem, Balistux, Chérel, et Wylong, ont fait afficher dans leur commune un avis relatif à la consommation de gaz.

Zulma n'est pas contente

Nous avons bien délaissé notre amie Zulma ces derniers temps. Elle nous écrit qu'elle n'est pas contente de notre silence.

Le général Blaskowitz rend visite aux autorités

Le haut commandant d'une armée, le général Blaskowitz a rendu visite aux autorités du département de la Haute-Garonne et au général commandant en chef des troupes françaises.

Alertes aériennes à Bone

Bone, 16 novembre. — La ville de Bone a subi plusieurs alertes aériennes.

Les Américains mobilisent en Algérie

Radio-Alger a diffusé que tous les hommes de 18 à 45 ans ont été mobilisés par les Américains. Cette décision a été prise comme étant un décret du gouverneur général, mais on n'a pas précisé qui avait pris cette décision.

Le parfum de la dame en noir

de Gaston Leroux

« On ne pouvait parvenir du dehors jusqu'aux Darsac qu'en passant d'abord par le père Jacques, ou A, par Rouletabille en fait, ou par le message de la Tour Carrée. Le jeune homme avait décidé que les visiteurs désignés ne se coucheraient pas. Comme nous passions près du puits de la Cour du Ténébreux, je vis à la clarté de la lune qu'on avait fermé le planche circulaire qui se levait sur le puits, sur la margelle, un sac attaché à une corde. Rouletabille m'expliqua qu'il avait voulu avoir à ce vieux puits correspondait avec la margelle, et qu'il avait pu voir que cette eau n'avait aucune relation avec l'élément salé. Il fit quelques pas alors avec Mme Darsac qui prit aussitôt congé de nous et entra dans la Tour Carrée. M. Darsac, sur la porte de laquelle se trouvait un portrait, nous attendait. Nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle. Oui, j'ai placé là votre jardiner, Matton, monsieur Darsac. Je crois, à ce qu'on m'a dit, qu'on peut être sûr de cet homme? — Nous pouvons tranquillement débiter lui, commença Rouletabille; personne ne nous entendra et nous ne serons surpris par personne. Si l'on parvenait à franchir la première porte gardée par le père Jacques, nous aurions un aperçu nous serions immédiatement avertis par l'avant-poste que j'ai établi au milieu de la ballie, dissimulé dans les runnes de la chapelle